



REVUE LE
FROMAGER

Le Fromager

Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues
et Civilisations

Fréquence :

TRIMESTRIELLE

ISSN-L : 3079-8388

ISSN-P : 3079-837X

Editeur :

**UFR/Lettres et Langues de l'Université Alassane
Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)**

WWW.REVUEFROMAGER.NET

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

Directeur de publication

DANHO Yayo Vincent
Maître de Conférences
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire de la rédaction

KOUAMÉ Arsène

Web Master

KOUAKOU Kouadio Sanguen
Assistant, Ingénieur en informatique, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Comité scientifique

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMA-THETHET Roval, Maître de conférences, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
Klaus van EICKELS, Professeur titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg (Allemagne)
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

Comité de rédaction

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny

DJAMALA Kouadio Alexandre Histoire, Assistant, Université Alassane Ouattara

EBA Axel Richard, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara

KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara

KOUAME N’Founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant, Histoire, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d’Ivoire)

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara

KOUASSI Koffi Sylvain, Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara

MAWA-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

N’SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N’gouabi de Brazzaville

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, philosophie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d’Ivoire

Comité de lecture

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

DEDE Jean Charles, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant, Université Alassane Ouattara

EBA Axel Richard, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMA-THETHET Roval, Maître de conférences, Université Marien N’Gouabi de Brazzaville

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou

KOUAME N’Founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant, Université Peleforo Gon Coulibaly

KOUASSI Koffi Sylvain, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

MAWA -Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'Gouabi de Brazzaville

N'GUESSAN Konan Parfait, Maître-Assistant, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké

SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

POLITIQUE ÉDITORIALE

Le Fromager est une revue internationale qui fournit une plateforme aux scientifiques et aux chercheurs du monde entier pour la diffusion des connaissances en sciences humaines et sociales et domaines connexes. Les articles publiés sont en accès libre et, donc, accessibles à toute personne.

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Le Fromager n'accepte que des articles inédits et originaux en français ou en anglais. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.

Le manuscrit est remis à deux rapporteurs au moins, choisis en fonction de leur compétence dans la discipline. Le secrétariat de rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le Comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai — d'autant plus long que l'article sera parvenu plus tôt au secrétariat pour remettre la version définitive de son texte.

Les auteurs sont invités à respecter les délais qui leur seront communiqués, sous peine de voir la publication de leurs travaux repoussée au numéro suivant.

1. Structure de l'article

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Fonction, Grade, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [200 mots maximum], Mots clés [5 mots maximum] ; Titre en Anglais, Abstract, Keywords ; Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche méthodologique), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Fonction, Grade, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [200 mots au plus], Mots clés [5 mots au plus] ; Titre en Anglais, Abstract, Keywords ; Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

2. Longueur de l'article

Quelle que soit la nature de l'article, sa longueur maximale, incluant aussi bien le texte principal que les résumés, les notes et la documentation, doit être comprise **entre 5000 et 8000 mots**.

3. Formats d'enregistrement et d'envoi

Tous les articles doivent nous parvenir obligatoirement en version numérique.

Texte numérique (Word et PDF)

3.1 Traitement de texte

La saisie de l'article doit être effectuée avec traitement de texte Word, obligatoirement en **police Garamond de taille 12, interligne simple (1)**.

La mise en forme (changement de corps, de caractères, normalisation des titres, etc.) est réalisée par l'équipe éditoriale de la revue. Les césures manuelles, le soulignement, le retrait d'alinéa ou de tabulation pour les paragraphes sont proscrits. Une ligne sera sautée pour différencier les paragraphes.

Pour la ponctuation, les normes sont les suivantes : un espace après (.) et (,) ; un espace avant et après (;), (:), (?), et (!). Les signes mathématiques (+, —, etc.) sont précédés et suivis d'un espace.

L'utilisation des guillemets français (« ») doit être privilégiée. Les guillemets anglais (" ") ne doivent apparaître qu'à l'intérieur de citations déjà entre guillemets.

Les chiffres incorporés dans le texte doivent être écrits en toutes lettres jusqu'au nombre cent. Au-delà, ils le seront sous forme de chiffres arabes (101, 102, 103...)

Les siècles doivent être indiqués en chiffres romains (I, II, III, IV, X, XX).

Les appels de note doivent se situer avant la ponctuation.

3.2. Le texte imprimé

Le texte comporte une marge de 2,5 cm sur les quatre bords. L'auteur peut faire apparaître directement les enrichissements typographiques ou avoir recours aux codes suivants : 1 trait : italiques 2 traits : capitales (majuscules) 1 trait ondulé : caractères gras. Le texte sera paginé.

4. Pagination

Le document est paginé de la page de titre aux références bibliographiques. Cette pagination sera continue sans bis, ter, etc.

5. Références bibliographiques

S'assurer que toutes les références bibliographiques indiquées dans le texte, et seulement celles-ci s'y trouvent. Elles doivent être présentées selon les normes suivantes :

5.1. Bibliographie

– Pour un ouvrage :

PICLIN Michel, 2017, *La notion de transcendance : son sens, son évolution*, Paris, Armand Colin.

– Pour un article de périodique :

IGUE Ogunsola, 2010, « Une nouvelle génération de leaders en Afrique : quels enjeux ? », *Revue internationale de politique de développement*, vol. 1, No. 2, p. 119-138.

– Pour un article dans un ouvrage :

ZARADER Marlène, 1981, « Être et Transcendance Chez Heidegger », in Martin KAPPLER (dir.), *Métaphysique et Morale*, Paris, L'Harmattan, p. x-y.

– Pour une thèse :

OLEH Kam, 2008, « Logiques paysannes, logiques des développeurs et stratégies participatives dans les projets de développements ; l'exemple du projet Bad-Ouest en Côte d'Ivoire », Thèse unique de doctorat, Institut d'Ethnologie, Université Cocody, Côte D'Ivoire.

5.2. Sources

– Pour les sources écrites :

Nom de la structure conservant le document (Centre d'archives), fonds, carton ou dossier, titre du document, année (exemple : GGAEF — 4 (1) D39 : Rapport annuel d'ensemble de la colonie du Gabon, en 1939).

– Pour les sources orales :

Nom(s) et prénom(s) de l'informateur, numéro d'ordre, date et lieu de l'entretien, sa qualité et sa profession, son âge et/ou sa date de naissance.

6. Références et notes

6.1. Appel de référence

Dans le texte, l'appel à la référence bibliographique se fait suivant la méthode du premier élément et de la date, entre parenthèses. En d'autres termes, les références des ouvrages et des articles doivent être placées à l'intérieur du texte en indiquant, entre parenthèses, le nom de l'auteur précédé de l'abréviation de son prénom, l'année et/ou la (les) page(s) consulté(es), suivis de deux points. Exemple : (A. Koffi, 2012 : 54-55).

Si plusieurs références existent dans la même année pour un même auteur, faire suivre la date de a, b, etc., tant dans l'appel que dans la bibliographie : (A. Koffi, 2012a).

À partir de trois auteurs, faire suivre le premier auteur de et *al.* : (K. Arnaud et *al.* 2010). Quand il est fait appel à plusieurs références distinctes, on séparera les différentes références par un point-virgule (;) : (E. Kedar, 1978, 1989 ; E. Zadi, 1990).

6.2. Références aux sources

Les références aux sources (orales ou imprimées) doivent être indiquées en note de bas de page selon une numérotation continue.

6.3. Notes de bas de page

Les explications ou autres développements explicitant le texte doivent être placés en notes de bas de page correspondante (sous la forme : 1, 2, 3, etc.). Ces notes infra-paginales doivent être exceptionnelles et aussi brèves que possible.

6.4. Citations

Le texte peut comporter des citations. Celles-ci doivent être mises en évidence à partir de lignes ; retrait gauche et droite en interligne simple, en italique et entre guillemets.

– Les **citations courtes** (1, 2 ou 3 lignes) doivent être entre guillemets français à l'intérieur des paragraphes en police 12, interligne simple.

– Les **citations longues** (4 lignes et plus) doivent être sans guillemets et hors texte, avec un retrait de 1 cm à gauche et interligne simple.

– Les **Crochets** : Mettre entre crochets [] les lettres ou les mots ajoutés ou changés dans une citation, de même que les points de suspension indiquant la coupure d'un passage [...].

7. Les documents non textuels

7.1 Illustrations

L'ensemble des illustrations, y compris les photographies, doit impérativement accompagner la première expédition de l'article. En plus de chaque original, l'auteur fournira une copie aux dimensions souhaitées pour la publication : pleine page, demi-page, sur une colonne, etc. Au dos seront portés le nom du ou des auteurs, le numéro de la figure, l'indication du haut de l'illustration.

La justification maximale est de 120 mm de largeur sur 200 mm de hauteur pour une illustration pleine page. Les textes portés sur les illustrations seront en Garamond.

7.2 Dessins originaux

Ils seront soit tracés à l'encre de Chine, soit issus de traitement informatique imprimé dans de bonnes conditions. Dans ce dernier cas, on évitera les trames dessinées. Pour les objets lithiques, les croquis dits « schémas diacritiques » gagneront à être accompagnés des dessins traités en hachures valorisantes qui, eux, montrent la morphologie technique.

7.3 Documents photographiques

Les documents doivent être parfaitement nets, contrastés et être fournis sous forme de fichier numérique ; enregistrés pour « PC » (Photoshop ©/niveaux de gris 300 ppi ou bitmap 600 ppi/Tiff/taille de publication dans Illustrator © ou tout autre logiciel de dessin vectoriel/EPS/textes vectorisés).

7.4 Tableaux

La revue n'assure pas la composition des tableaux. Ils devront être remis sous forme de fichiers Acrobat © PDF (print/niveau de gris/taille de publication/300dpi) ou Illustrator © (EPS/niveau de gris/taille de publication/300dpi), respectant la justification et la mise en pages de la revue. Privilégier les fontes Garamond.

7.5 Échelles

Aussi souvent que possible, la représentation grandeur nature sera recherchée. Lorsque la réduction s'impose, l'auteur aura soin de prévoir une échelle de réduction constante pour une même catégorie de vestiges. Pour chaque carte ou plan, l'auteur donnera une échelle graphique, ainsi que la direction du Nord. Pour les objets dessinés ou photographiés, une échelle, si possible constante, accompagnera chaque pièce ou ensemble de pièces.

7.6 Titres des illustrations, photos et tableaux

Toutes les illustrations, toutes les photos et tous les tableaux doivent avoir des titres. Ces titres sont obligatoirement placés en dessous des illustrations, des photos ou des tableaux.

7.7 Légendes

L'auteur accordera un soin particulier à la qualité des légendes. Les illustrations, les photos, les tableaux et leurs légendes constituent souvent le premier contact du lecteur avec l'article. Les légendes doivent être placées en dessous des titres.

7.8 Appels des illustrations, photos et tableaux

Dans le texte, l'auteur doit obligatoirement indiquer l'appel aux illustrations, photos ou tableaux. Cet appel doit être en chiffres arabes : (fig. 1), (tabl. 2), (pl. 3 - fig. 4), etc.

Site internet de LE FROMAGER : <https://revuefromager.net/>
L'équipe éditoriale

SOMMAIRE

Aïkpa Benjamin DIOMAND

Concentration du capital chez Marx et réflexion sur l'écosystème des petites et moyennes entreprises et des petites et moyennes industries africaines 9-22

Akpolé Koffi Daniel YAO, Rosine Cinthia GAHÉ-GOHOUN

La responsabilité face à la captivité de l'être : enquête sur l'éthique lévinassienne 23-34

Albert DJIDOHOKPIN, LANHA Magloire

Prise en compte de l'approche genre dans la scolarisation des filles au cours secondaire dans le département de l'Atacora en République du Bénin 35-47

Alima NTAINTIE

Appropriation et pérennisation des projets de développement local au Cameroun : entre défis institutionnels et participation citoyenne. Le cas du Programme National de Développement Participatif (PNDP) dans le département du Noun (2004-2024) 48-61

Arsène N'guessan KOUADIO, Pierre Anvo AYEMOU, Arsène Géthème Attoukora KOUADIO

Transition urbaine et polarisation des défis de l'assainissement à l'aide des SIG à Méagui (Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire) 62-78

Barnabé Cossi HOUEDIN

Relogement post-dégueerpissement et marginalité urbaine : étude de cas à Abidjan 79-106

Constant Cyrille MAMPOUMA MBERI

Transversalité de la question du beau dans la métaphysique chez Platon 107-122

Datté Anderson KOUADIO, Atsé Calvin YAPI, LemissaYann Kersen KOFFI

Dégradation de la voirie et les pratiques de mobilité urbaine à Toumodi (Côte d'Ivoire) 123-140

Diadjim ZANRE

Le développement de la culture du haricot vert dans la province du Bam au Burkina Faso de 1973 à 1991 : un levier stratégique de lutte contre la pauvreté pour les politiques publiques 141-160

Djofolo DOUMBIA

L'écriture mémorielle de l'acte terroriste dans *Le Lambeau* de Philippe Lançon 161-171

Dougoutigui BAMBA, Kouadio Joseph KRA

La promotion du tourisme à Korhogo : impacts des infrastructures et moyens de transport 172-192

Élise ABENG ZE

Emile Zola et Calixthe Beyala : vers une écriture de la censure et de la reconstruction sociale 193-207

Faya Pascal IFFONO, Aboudou Wabi RADJI, Marie-Thérèse DRAMOU

Ethnomusicologie de la région forestière en République de Guinée : entre adaptation moderne et défi de sauvegarde et de transmission 208-220

Francis Pacôme KOUAKOU

Éducation et sensibilisation dans la lutte contre la schistosomiase urogénitale dans la sous-préfecture de Guessigué (département d'Agboville) dans un contexte de covid-19 221-235

Gomongo Nargawélé SILUÉ, Azo Assiène Samuel LOGBO

L'attention au vivant : essai d'une lecture écostylistique du roman *En compagnie des hommes* de Véronique Tadjo 236-253

Inoussa SAVADOGO

Le développement maraicher dans le Yatenga, au nord du Burkina Faso : une réponse aux sécheresses de 1970 à nos jours 254-267

Issiaka KONÉ, Zanga Aboudramane TOURÉ

Logiques organisationnelles et impacts de l'absentéisme sur la qualité du service public dans la région de Gbêkê (Côte d'Ivoire) 268-283

Koffi Évariste KOUASSI

Recours aux forces invisibles et sécurisation des biens privés à Abidjan : une analyse de l'efficacité symbolique des dispositifs de protection spirituelle **284-300**

Koffi Mathurin N'GUESSAN

Le miroir fissuré de la certitude : critique du réalisme absolu chez Cournot à la lumière du probabilisme **301-313**

Méndez Carrión Reina Aurora épouse ALKOIRET

L'hostilité dans les relations de couple en Afrique **314-328**

Miadjingarti DINGAMRO, Amane TATOLOUM, Masdewel MOUGA

L'exploitabilité apicole dans le Mandoul : analyse de la productivité et enjeux socioéconomiques de la chaîne de valeur miel **329-351**

Mohamed Beydi SANGARE, Moussa Fadiala BOCOUM

Gestion des déchets solides à Bamako : analyse diagnostique, obstacles et stratégies d'optimisation **352-364**

Moussa Fadiala BOCOUM

Dynamique d'adoption de la mécanisation agricole dans le bassin cotonnier de Koutiala **365-381**

Moussa Fadiala BOCOUM

Expansion agricole et dégradation du couvert végétal, étude de l'office du Niger **382-391**

Narcisse Rostand MIAFO YANOU

Le présent de l'État en Afrique **392-408**

Natalie MADZO, Placide MENGOUA

Pratiques de gestion des ressources humaines et satisfaction des enseignants au travail dans les établissements secondaires publics de Bertoua **409-425**

N'doumy Noël ABE, Madoussou DIABAGATÉ, Zanga Aboudramane TOURÉ

Les parcours thérapeutiques des PVVIH à Bouaké : entre rationalité biomédicale, croyances locales et contraintes socio-sanitaires **426-438**

N'Zué Koffi Arsène GNA

L'adaptation des « avec » en milieu urbain face à l'exclusion bancaire : une analyse socio-économique à Kinshasa (RDC) **439-462**

Rahma HAMIDÉ ABRAS

Méthodes andragogiques, motivation et persévérances des étudiants en Conseiller d'Alphabétisation, d'Education Non Formelle (CAENF) de l'Ecole Normale Supérieure de N'Djaména **463-475**

Rémi Oscar AKA, Amadou TAMBOURA, Sakibou KOULAWELE ALIDOU

Évaluation de l'approche ethnomathématique du jeu awalé dans l'enseignement secondaire en République du Bénin **476-489**

Robert Lorimer ZOUKPÉ

La perméabilité de la frontière Côte d'Ivoire-Burkina-Faso et structuration des groupes armés : cas de Doropo dans la région du Bounkani (nord-est ivoirien) **490-508**

Sadio SIDIBE, Moussa Fadiala BOCOUM

Éthique, sacre et biodiversité : les nouveaux défis africains **509-521**

Tiasvi Yao Raoul AGBAVON, Jean-Baptiste KOFFI

Claude Bernard et Canguilhem : du déterminisme de la normativité à la normativité du déterminisme **522-534**

Gnantin Mathias GAHIÉ, Kapiéfolo Julien KONE, Zahouela Marcelin SIAGBE

Électricité et développement du numérique dans la Sous-préfecture de Tiobli : contraintes énergétiques et dynamiques du développement local **535-550**

L'hostilité dans les relations de couple en Afrique

Méndez Carrión Reina Aurora épouse ALKOIRET

Dra. En Littérature y Civilisation Afro-Cubain
Université de Parakou, Bénin
reinaalkoiet@yahoo.com

Résumé

L'hostilité dans les mariages ou les relations en Afrique est source de problèmes et de conflits divers. De nombreuses traditions, cultures, coutumes et religions sont centrées sur l'unité familiale, et le mariage est une union de familles, et non seulement d'individus. La dot jouant un rôle central, reflète également le rôle du marié et de sa famille dans les négociations. Le nombre excessif d'épouses pour un homme dans la religion musulmane, également connu sous le nom de polygamie, est considéré comme légal dans de nombreux pays, bien que les lois et les pratiques varient considérablement selon les nations, les groupes ethniques, les peuples et les communautés. Le mariage est l'une des étapes les plus importantes pour le développement des enfants et, par conséquent, pour une bonne éducation et au même temps la construction d'une nouvelle personne dans une société hostile. Mon travail vise à examiner et à analyser au plus près les situations, les agressions, les corrélations et le bien-être de nombreux couples sur ce continent, en soulignant les avantages et les inconvénients.

Mots-clés : Hostilité, Mariages, Relations, Diversité religieuse

Abstract

Hostility in marriages or relationships in Africa causes diverse problems and conflicts. Many traditions, cultures, customs, and religions center on family unity, and marriage acts as a union of families, not just individuals, with the dowry playing a central role. It also reflects the role of the groom and his family in negotiations. The exaggerated number of wives for one man in the Muslim religion, also known as polygamy, is considered legal in many countries, although laws and practices vary considerably among nations, ethnic groups, peoples, and communities. Marriage is one of the most important stages for the development of children and, at the same time, for a good education and the creation of a new person in a hostile society. My work aims to examine and analyze as closely as possible the situations, aggressions, correlation, and well-being of many couples on this continent, highlighting the pros and cons.

Keywords: Hostility, Marriages, Relationships, Religious Diversity



L'hostilité dans les relations de couple en Afrique

Introduction

L'hostilité dans les relations amoureuses désigne une attitude d'inimitié, de mépris et d'agression constante qui se manifeste par des comportements tels que le sarcasme, le ressentiment, les critiques constantes, le dénigrement, la fuite et l'indifférence envers le partenaire. Cette attitude, ouverte ou cachée, engendre un climat de peur, d'insécurité et de distance émotionnelle, un signe dangereux pouvant mener à la fin de la relation.

Les relations amoureuses, ou mariages, sont des liens émotionnels fondés sur l'amour, le respect, la confiance et l'engagement mutuel, où deux personnes partagent leur vie, leurs objectifs et leurs expériences, en quête d'un développement commun. Les relations saines se caractérisent par une communication efficace, un soutien mutuel, l'honnêteté et la liberté individuelle au sein d'un espace partagé, propice au bonheur et à l'épanouissement des deux partenaires.

Ces relations reposent sur l'union de deux personnes de sexe différent dans le but de fonder une famille. Compte tenu des problèmes socio-économiques et, bien sûr, politiques, le mariage a atteint des niveaux dégradants dans la société, conférant aux relations une signification différente selon les sphères, les conduisant à la débauche. À cet égard, nous mentionnons les relations sociales suivantes :

- Le mariage légal : il est officialisé à la mairie par des documents légalisés, examinés par un jury national, garantissant la sécurité du mariage.

- Le mariage religieux : il est célébré par les religions, selon la religion de chaque individu, et se présente de différentes manières. Le juge suprême de ces relations est Dieu :

Catholiques ou évangéliques : ils vont à l'église, dressent la table, font des promesses, puis la fête a lieu. Le mariage n'est certifié par aucun document garantissant le bien-être du couple ; seul Dieu est le seul témoin.

Avant de célébrer un mariage religieux, les musulmans offrent une dot composée d'argent, de vêtements, de tissus de différentes couleurs, de chaussures, de bols, de parfums et de déodorants, tous offerts par le mari. De son côté, la famille de la future mariée offre au couple des assiettes, des cuillères, des bols, des casseroles, un peu d'argent et d'autres objets importants. Comme je l'ai déjà dit, dans ce cas, seul Dieu est le témoin suprême.

-Les mariages non officiels, ou plutôt les relations non officielles connues du public, ne sont pas représentés par un juge ni par Dieu lui-même, c'est-à-dire par aucune religion. Ils reposent sur le soutien et le comportement mutuels. Mais ils sont officialisés aux yeux du peuple.

-Les concubines ne sont pas non plus représentées par la justice, la religion, ni par qui que ce soit ni par quoi que ce soit ; elles vivent donc selon leurs convictions, sans aucune responsabilité ; chacun fait ce qu'il veut et vit comme il l'entend. Autrement dit, celui qui n'est pas d'accord s'en tire.

Mon objectif principal est d'accompagner toutes ces relations avec une éthique permettant à chaque partenaire de persévérer, d'étudier et de construire une relation durable, confortable et réussie au sein de la famille.

Cet article aborde les questions suivantes : Pourquoi les relations sont-elles instables ? Quels sont les problèmes rencontrés par les couples dans leur mariage et comment les résoudre ?

Avant d'aborder ces problèmes, rassemblons les principes qu'un couple devrait respecter pour survivre dans une société vulnérable. Toute relation, quel que soit son statut social, doit respecter les règles de coexistence :

- Selon Jean-Paul Morel, les relations conjugales sont établies pour la vie, avec le slogan « *Pour le meilleur et pour le pire* », ce qui signifie que les relations fondées sur des intérêts personnels, tels que les intérêts matériels, sexuels, vengeurs, financiers ou factices, ne devraient pas exister. Seul l'amour, capable de surmonter toutes les difficultés et tous les problèmes, devrait exister.

Sans amour et avec intérêts matériels, la relation ne peut résister aux tempêtes du mariage. Tout ce qui est fait pour son propre intérêt perd tôt ou tard sa force colossale.

Pour un mariage réussi, une communication ouverte et sincère, le respect mutuel, l'engagement et la loyauté, la confiance et la capacité à pardonner doivent être prioritaires. Il est essentiel que le couple entretienne et manifeste son affection, cultive des intérêts communs et travaille en équipe pour résoudre les problèmes qui surviennent, en favorisant toujours l'indépendance de chacun.

Il est nécessaire de parler honnêtement de ses émotions, de ses besoins et de ses attentes. Ne vous contentez pas d'écouter pour répondre, mais comprenez le point de vue de l'autre. Cherchez des solutions communes aux conflits et évitez le ressentiment. Reconnaissez les forces de chacun et montrez-vous reconnaissant. La loyauté va au-delà de la fidélité ; elle implique un engagement profond envers des principes et un projet de vie partagé. Comprenez que le mariage est une construction quotidienne qui exige efforts et dévouement.

Les relations sont comme un travail d'équipe qui voit les défis comme une opportunité de se renforcer ensemble, agissant en équipe face à l'adversité. Les couples doivent être prêts à se comprendre et à se pardonner et à demander pardon, sans garder de rancune qui pourrait nuire à la relation. Ils doivent se soutenir mutuellement, faire preuve d'empathie pour comprendre les émotions et les situations de l'autre, et s'offrir un soutien inconditionnel. Garder un bon sens de l'humour et savoir rire ensemble est essentiel pour faire face aux difficultés du quotidien.

Avant d'aller plus loin, examinons ce que la Bible propose à ce sujet.

Les proverbes bibliques sur les relations conjugales mettent l'accent sur l'union durable et l'amour mutuel. Ils soulignent que « *deux valent mieux qu'un* » car ils se soutiennent et prennent soin l'un de l'autre, que « *qui trouve une bonne épouse trouve un trésor* », et l'importance de la fidélité et du respect, avec le dicton : « *Ne trahis pas la femme de ta jeunesse.* » Il souligne également que « *ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas* », soulignant ainsi que le mariage est une union à honorer.

Textes mettant l'accent sur l'unité et le soutien mutuel :

Ecclésiaste 4:9-12 : « *Deux valent mieux qu'un, car ils récolteront le fruit de leur travail. S'ils tombent, l'un relève l'autre... L'un peut être vaincu, mais deux peuvent tenir bon. Une corde à trois brins ne se rompt pas facilement.* »

Textes soulignant les bienfaits du mariage :

- Proverbes 18:22 : « *Celui qui trouve une bonne épouse trouve un trésor.* »
- Proverbes 5:18-20 : « *Heureuse ta femme, l'épouse de ta jeunesse ! [...] Que son amour et son affection te rendent heureux à jamais.* »

Textes sur la fidélité et la permanence :

- Malachie 2:15 : « *Ne trahis pas la femme de ta jeunesse.* »
- Matthieu 19:6 (citant Jésus) : « *Ainsi, ils ne sont plus deux, mais un. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni.* »

Textes sur le respect et l'unité dans le mariage :

- Hébreux 13:4 : « *Que tous honorent le mariage.* » Éphésiens 5:28-29 : « *Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Nul ne hait sa propre chair, mais la nourrit et en prend soin.* »

Cf. Sainte Bible en ligne

I - Problèmes conjugaux ou relations instables

Nous nous posons de nombreuses questions et cherchons à résoudre tous les problèmes ; le monde évolue et les problèmes relationnels se multiplient. Je vis actuellement en Afrique, plus précisément en Angola, et j'ai étudié le comportement des hommes et des femmes dans cette société africaine, d'un point de vue conjugal.

Il n'y a pas beaucoup de différences avec les relations conjugales d'autres pays ou continents, mais chaque région a ses spécificités. La diversité culturelle implique des façons différentes d'envisager les relations, avec des exigences contradictoires, tragiques et complémentaires dans un monde totalement instable.

Les relations conflictuelles entre couples sont évoquées ou mises en évidence par des façons différentes de se comprendre, brisant le « moi » du « moi » ; il s'agit de désaccords qui surviennent tout au long d'une relation, tels que :

Problèmes financiers : désaccord sur les exigences communes au mariage pour maintenir la stabilité fonctionnelle et économique. Par exemple, si les deux partenaires sont fonctionnaires ou ont un emploi important, ils peuvent partager les tâches conjugales. Éviter les malentendus en instaurant la confiance mutuelle.

De nombreux couples manquent de tolérance pour pardonner leurs erreurs, sachant qu'aucun homme n'est parfait dans ses actions.

Pour résoudre les problèmes, il est essentiel d'améliorer la communication (écoute active du « je » au « tu », expression honnête des émotions), de définir des objectifs communs, de recourir à un soutien professionnel comme une thérapie de couple ou un psychologue ; de demander conseil à des personnes expérimentées ; et de s'engager dans des activités qui renforcent la connexion, l'intégration et la communion.

Les conflits de couple mentionnés ci-dessus sont courants dans toute relation ; mais ici, les pratiques spirituelles prédominent, entraînant une confusion massive et créant un phénomène dévastateur.

Se tourner vers un guérisseur, un sorcier ou un féticheur pour résoudre les conflits au sein du couple aide visiblement le couple à se trouver, mais le désastre est alors inévitable, car les forces obscures sont mensongères et établissent une coopération factice et trompeuse.

Selon les Santeros cubains, ils peuvent vous apporter la solution à vos problèmes de cœur. L'équipe de voyants d'Alicia Collado affirme que les Santeros cubains jouent un rôle crucial dans les mariages selon la Regla de Ocha (Santería), agissant comme conseillers spirituels pour renforcer l'union. Grâce à l'oracle Dilogún, ils consultent les Orishas pour garantir harmonie, protection et amour, et pratiquent parfois des rituels ou des incantations d'amour pour consolider le couple.

Ce que l'équipe d'Alicia Collado a évoqué est possible, mais j'insiste sur le fait que le monde spirituel est complexe, imprévisible et importable. Par conséquent, aucun être humain, aussi fort soit-il, n'est capable de prédire ou d'empêcher les événements qui s'y déroulent. Je tiens à souligner qu'après avoir consulté un guérisseur traditionnel pour résoudre des problèmes spirituels, on peut se retrouver confronté à des situations désastreuses. Est-il possible de lier les esprits, mais pour combien de temps ? Combien de temps dois-je accomplir des rituels pour maintenir la stabilité de ma relation ?

Selon mes convictions, il est essentiel d'enseigner les relations dès l'enfance, car une bonne éducation et un accompagnement adéquat permettent d'obtenir des résultats satisfaisants. Pour mieux comprendre, prenons en compte quelques faits :

- Dans de nombreux pays, la psychologie, la communication et les relations sont enseignées, notamment l'amitié, le respect des supérieurs, le respect familial et le respect au sein du mariage.

J'ai fait un constat, tant humain que spirituel : les femmes ne respectent pas leurs maris lorsque ceux-ci sont aisés. Dans le cas contraire, les insultes, les calomnies, les moqueries et les disputes verbales violentes apparaissent. Ainsi, sans respect, rien ne se construit, et l'avenir du couple est compromis.

Un autre problème survient lorsque l'épouse possède un diplôme supérieur à celui de son mari ou occupe un emploi mieux rémunéré. C'est une situation catastrophique, car elle engendre un manque de respect et de considération, et comme le dit l'adage, « l'homme porte la jupe et la femme la culotte ». Il est essentiel de se rappeler que, quel que soit son niveau, la femme représente l'âme

de l'homme, selon les Écritures. Elle lui est soumise, non comme une esclave, mais comme une partenaire qui gère l'entreprise familiale à ses côtés

Les conflits peuvent être d'ordre sexuel, lorsque l'homme ou la femme ne répond pas aux attentes de l'autre, ou encore liés à un problème d'adultère, de maladie, de puissance ou de fertilité.

Pour les deux parties, le couple reste un couple, et il se forge sur la base de relations partagées incarnées par la volonté des acteurs. . Enfin, j'affirme que la solution à tous les problèmes conjugaux réside dans la communication.

II- Histoires « Le rythme de deux âmes »

Il y a beaucoup de divorces, de suicides et de conflits entre couples ici, et c'est pourquoi je me suis posé la question : « Pourquoi est-il si difficile de se compléter ? »

Je répondrai à cette question plus tard, mais je vais d'abord raconter quelques histoires dont j'ai été témoin dans ce pays :

Avant toute chose, je dois vous préciser que ces histoires sont racontées par moi-même et que les personnages n'ont pas leurs vrais noms ; ils sont fictifs.

1 : La religion rétablit les relations



Sakina et Amadou sont deux jeunes citoyens de même confession musulmane. Ils se sont rencontrés bien avant d'officialiser leur relation. Amadou a donné sa dot à Sakina et tout allait à merveille. Ils priaient sans relâche à la mosquée du village. Ensemble, ils ont donné naissance à

deux enfants : Aïcha et Nasser. Le temps a passé, et Amadou a déclaré qu'il avait besoin d'épouser une autre femme , car il désirait plus d'enfants. Dans la religion musulmane, les enfants sont le bien-être de la famille, et plus on en a, plus on est considéré et respecté par toute la communauté musulmane. Sa femme Sakina ne pouvait plus avoir d'enfants elle était un peu malade.

Sakina de son côté a continué à s'occuper de ses enfants et à travailler. Elle vendait des fruits, et l'argent qu'elle recevait quotidiennement lui permettait de résoudre ses problèmes et de subvenir aux besoins de ses enfants.

À la veille du Carême musulman, Amadou a ramené à la maison une nouvelle femme nommée Safia. Ils s'étaient déjà mariés, selon la tradition du Carême, autrement dit, un mariage religieux. Sakina, pour sa part, n'a exprimé aucune émotion, car elle savait d'avance que les musulmans avaient le droit de se marier quatre fois. Safia a commencé à révéler sa véritable nature avec le slogan « Je suis venue détruire et non construire ».

Sa victime était Amadou, qui voulait la maison et les biens de ce dernier. Elle a commencé à chercher des ennuis ou des conflits avec Sakina, la méprisant, ne respectant pas son statut de première épouse et l'insultant quotidiennement avec des phrases telles que « Tu es vieille, tu devrais laisser ta place à la plus jeune », « Tu ne peux plus satisfaire ton mari, car tu es fatiguée » ; disait-elle, « tu es une idiote », et puisque je suis la nouvelle épouse, j'exige que toi et tes enfants quittiez ma maison. »

Amadou, entendant les paroles de Safia, s'inquiéta et réalisa le conflit qu'il avait lui-même créé. Safia utilisa la magie noire pour contrôler l'esprit d'Amadou, le transformant en un bœuf ; lorsqu'ils s'adressèrent à lui, Amadou répondit comme un bœuf ferré : « Allez ! Il ne savait ni ce qu'il disait, ni ce qu'il faisait, ni même où il était.

Un dicton dit : « *Une femme est un ange avec un diable dans le corps.* » — Alexandre Dumas Jr.
Source : <https://citas.in/frases/71265-alexandre-dumas-jr-a-woman-is-an-angel-with-a-devil-in-her-body/>

Un Alfa arriva à la maison pour les réconcilier et vit que Safia était possédée par un esprit diabolique, plus précisément, un « serpent ». Alfa commença la prière et Safia quitta la maison comme si le feu avait été allumé sur tout son corps. Grâce à Dieu, Sakina, Amadou et leurs enfants étaient réconciliés et réunis.

La leçon de vie : Chaque femme devrait prier chaque jour pour son mari et ses enfants afin d'empêcher les démons errants d'entrer dans le foyer.

Informations sur le Carême musulman

Le Carême musulman, appelé Ramadan, est le mois du jeûne (sawm) et de la réflexion spirituelle, l'un des cinq piliers de l'islam. Les principales règles de ce mois sacré incluent l'abstinence de manger, de boire, de fumer et d'avoir des relations sexuelles de l'aube au coucher du soleil. Outre ces abstinences physiques, les musulmans doivent éviter les mauvaises pensées, le mensonge et la colère, et se concentrer sur la purification de leur corps et de leur esprit par la prière, la lecture du Coran et la charité.

MENDEZ CARRION Reina A.

2 : Le Chemin de la Perdition



Rosalia et Bio étaient deux jeunes gens aux cultures, traditions et religions différentes. Mais aucun d'eux ne pratiquait leur religion, pour ainsi dire, ils étaient « athées ». Ils vivaient de ce qu'ils trouvaient, passant leur temps dans les bars et les boîtes de nuit, buvant de la bière, s'injectant des substances chimiques comme des drogues et fumant du tabac, comme s'ils voulaient imiter les grands présidents de l'Antiquité.

Pour subvenir à leurs besoins, ils avaient besoin de beaucoup d'argent et commettaient donc constamment de petits vols en ville, dans les supermarchés, les kiosques, au marché et ailleurs. Leurs études étaient une couverture ; au début, ils s'inscrivaient à l'université pour éviter les soupçons. Plus tard, ils étudiaient le lieu où ils commettraient le braquage, et à la tombée de la nuit, le braquage était effectué discrètement. La bonne question était : l'argent récolté grâce à ces braquages quotidiens suffirait-il à subvenir à leurs besoins fondamentaux ?

Bien sûr que non. Ils avaient tous les deux des motos et des téléphones Androïde, mais tout cela était déjà gagné. Ils devaient passer à autre chose. Ils voulaient plus, comme une voiture, une

maison, leur propre entreprise et de l'argent stable. « Il faut qu'on prépare un coup plus gros », affirma Bio.

Rosolia était très jolie, avec un visage de poupée et un corps ressemblant à une bouteille de Coca-Cola, un teint clair et un sourire narquois. Bio était grand, légèrement musclé, et avait une caricature comique. Dans la ville où ils s'étaient installés vivait un homme très riche nommé Fernando Salazar, un Sud-Américain qui avait fait fortune en vendant diverses drogues, appelées « l'or blanc ».

Il possédait plusieurs villas, huit voitures de différentes marques et beaucoup d'argent, mais il vivait seul avec un agent de sécurité, un cuisinier et une femme au foyer. À la tombée de la nuit, seul l'agent de sécurité restait à la maison, tandis que le millionnaire fréquentait un bar très chic de la Plaza PK-14 avec ses amis et des hommes d'affaires qui s'y retrouvaient pour discuter affaires et affaires.

Rosalia demande à Bio : « Quel est le plan ? » Bio répond : « Tu vas t'habiller très élégamment et de manière sexy, et laisser tes cheveux tomber sur tes hanches ; ce sont des détails qui attirent les hommes riches, et tu vas au PK-14, tu vas séduire le millionnaire, le mettre dans ton lit, lui faire l'amour et gagner sa confiance pour pouvoir obtenir ses cartes de crédit. » « D'accord, pas de problème », dit Rosalia. « Je vais voir ce que je peux faire, et toi, Bio, tu vas faire quoi ? » demanda-t-elle à Bio. « Ne t'inquiète pas pour moi », répond Bio. « Je serai à la villa du millionnaire pour voir ce que je peux voler ; quand j'aurai fini, je t'appellerai pour que tu puisses filer. »

À 21 heures, le millionnaire quitta sa maison pour se rendre au bar PK-14 Bio était déjà là. Il s'adressa à l'agent de sécurité, lança quelques plaisanteries pour détendre l'atmosphère et lui offrit une bière. L'agent prit la bouteille avec enthousiasme et but sans réfléchir. Bio continua ses plaisanteries et, cinq minutes plus tard, l'agent s'écroula comme un sac de patates douces. La bouteille de bière était droguée, ce qui l'endormit. Bio monta rapidement les escaliers et entra dans le salon. À son arrivée, sur le sol, il y avait beaucoup d'argent, des liasses avec des coupons de 10 dollars. Apparemment, chaque liasse contenait plus de 100. 000 dollars américains. Bio se précipita pour ramasser l'argent lorsqu'une ombre gigantesque de cobra, de plus de 10 mètres de long, apparut sur le mur. Bio tourna la tête et le serpent géant, tel un anaconda, figea ses mouvements. Il tenta de s'échapper, mais en quelques minutes, il fut mordu par le cobra ; les cris stridents réveillèrent le garde drogué ; deux ou trois minutes plus tard, son corps était glacé ; le garde se précipita vers lui de toutes ses forces, mais il était trop tard. Il s'assit près du cadavre, fixant le serpent, et soupira profondément. Il se leva et traîna le corps sans vie jusqu'à la cuisine, le déshabilla et dit : « Bon, on a de la viande fraîche pour deux jours. »

À ce moment-là, Rosalia séduisait le millionnaire. Il rit avec un demi-sourire. Après tout, il avait dit à Rosalia : « Allons à l'hôtel pour finir la nuit. » Elle était heureuse d'un côté, inquiète de l'autre, car Bio ne l'avait pas appelée. Essayant de se détendre, ils burent quelques verres avant de passer aux choses sérieuses. Mais soudain, le téléphone du millionnaire sonna : le garde de sécurité raconta à Fernando ce qui s'était passé chez lui. Il sourit et dit : « Terminons cette messe sur scène. Je vais apporter plus de sang pour mon cobra. »

Fernando Suarez demande à Rosalia : « Sais-tu qui je suis ? Je suis un ritualiste, et ton corps va me donner plus d'argent que je n'en ai. » Rosalia pâlit ; elle ne put rien dire, comme si on lui avait coupé la langue. « De ta bouche », dit le millionnaire, « des billets sortiront, et tu mourras lentement jusqu'à ce que ton âme cesse de battre. » Elle sourit et lui dit qu'elle ne le croit pas, car il avait l'air d'un homme sage et intelligent, et qu'elle était l'une de ses admiratrices. L'homme la regarda et fit un geste convaincant.

Le millionnaire fixa Rosalia du regard, et celle-ci, confuse, dit qu'elle voulait aller aux toilettes. Une fois sur place, elle analysa mot pour mot les propos de Fernando, faisant allusion à son sourire ironique, se demandant : « Qu'est-ce qui ne va pas avec Bio ? » et « Pourquoi n'appelle-t-il pas ? » Après cette analyse, elle décida de s'enfuir par la porte arrière de la chambre d'hôtel. Avec une oreille lointaine, elle entendit la sirène de police.

Le directeur de l'hôtel l'avait prévenue du possible meurtre d'une jeune fille (elle n'est pas la première à être assassinée par Fernando Sánchez).

Apprenant la disparition de Bio, Rosalia décida de travailler honnêtement et de s'en remettre à Dieu. Elle trouva un emploi de caissière dans une boutique et donna des conseils aux jeunes filles qui voulaient s'engager sur le chemin de la perdition. « L'argent facile mène à la perdition. »

C'est ce que nous apprend cette phrase :

Entassez misère sur misère, empilez-la dans une cuillère à café et dissolvez-la avec une goutte de bile, puis injectez-la dans une veine puante et purulente et recommencez, continuez, levez-vous, sortez, cambriolez, volez, arnaquez les gens, en courant avec envie après le jour où tout ira mal, car peu importe combien vous économisez pour demain ou combien vous volez, vous n'en avez jamais assez, peu importe combien de fois vous sortez pour cambrioler et arnaquer les gens, il faut toujours se relever et tout recommencer. (EWAN MCGREGOR - Mark Renton)

MENDEZ CARRION Reina A.

Histoire 3 - Ma famille m'a imposé un nouveau mari



Dans le village des Mucubal, le plus important peuple bantou semi-nomade du sud de l'Angola, aux portes du désert du Namib, les villageois se déplaçaient sans cesse à la recherche de pâturages et d'eau pour leur bétail. Un jeune couple y vivait et rencontrait de nombreuses difficultés pour s'adapter à son nouvel environnement. Le mari s'appelait Pedro et sa femme Maritza ; leur relation était fondée sur un lien familial. Pedro, berger, cherchait constamment à nourrir sa petite famille, composée de deux garçons : Mariano, 16 ans, l'aîné, et Marcelo, 14 ans.

La relation entre les parents devint de plus en plus tendue, car les conditions de vie étaient, comme on dit, « pires du Guatemala à la Guatémala ».

Un jour, dans le désert, Pedro rencontra un vieil homme qui lui dit : « Je vois que tu as des problèmes : ta femme ne te respecte pas, et tes enfants non plus, car tu n'as pas les moyens d'alléger leurs souffrances. Mais je te donne un conseil : quitte le village pour trouver un meilleur travail et ainsi améliorer ta situation. » Il écouta ce conseil et partit dans un autre village, mais il y passa plus de deux ans, sans donner signe de vie. Tout le monde le disait mort, et la famille de sa femme la força à épouser un autre homme pour pouvoir aider ses enfants. Peu après, son mari revint, et les conflits de jalousie et de suspicion refirent surface.

Pedro a parlé à la famille de Maritza pour récupérer sa femme, mais il a essuyé un refus catégorique et injustifié. Le second mari de Maritza-Jonas, constatant la situation, a consulté un féticheur qui lui a donné des produits spirituels pour sacrifier Mariano, le fils aîné de Pedro, et ainsi obtenir le prix du sang. Pedro a découvert ce qui se passait et a voulu parler à la famille de Maritza pour éviter le drame, mais il n'y a eu aucune réaction. Entre-temps, Mariano est tombé malade et

est décédé. Toute la famille a accusé Jonas, ce dernier s'étant enfui avec l'argent du sacrifice. La famille de la femme a été profondément attristée par ce qui s'est passé et Pedro a récupéré sa famille.

Leçon de vie : Ne laissez jamais votre famille de sang décider ou intervenir dans votre bien-être, faites ce que vous dicte votre instinct, car il vous dicte la vérité.

MENDEZ CARRION Reina A.

Conclusion

Rappelons que cet article aborde tous les types de relations conjugales, à différents niveaux de compréhension et de statut. Normalement, il convient de répartir et de donner des conseils à chaque niveau, mais j'ai décidé que ce n'était pas nécessaire, car toutes les relations reposent sur les mêmes principes : un regard, une salutation, une conversation, un appel téléphonique, un sentiment, un intérêt particulier, etc.

Pour commencer, je crois que chaque société ou nation devrait enseigner des valeurs éthiques et morales aux jeunes, afin de leur inculquer des connaissances préalables à la veille d'un avenir rempli de grâce et de bien-être.

En Afrique, de nombreux complexes dégénérés naissent chez les parents eux-mêmes, qui insistent constamment sur le fait que la jeunesse d'aujourd'hui n'a rien à voir avec la génération de leur époque. Ils pensent que les jeunes se livrent à la débauche. D'un côté, je pense qu'ils ont raison, et de l'autre, ils sont les causes fondamentales de la tragédie éducative des jeunes.

Procédons étape par étape :

- La génération des parents a été éduquée selon les traditions et les coutumes de chaque ethnie ou de chaque peuple.

- Pendant ce temps, les nouvelles générations méprisent les cultures et les traditions, se considérant comme des hommes et des femmes modernes.

-La génération des parents n'avait aucune liberté et était soumise aux ordres de leurs parents, des aînés et des rois de l'époque.

- Tandis que la nouvelle génération cherche à s'affranchir des pratiques et de l'éducation traditionnelles de ses parents, elle lutte constamment pour sa liberté et pour rompre avec les liens qui la lient aux traditions ancestrales.

- À l'époque des parents, le mariage n'était pas une relation, mais un commerce : un homme ou une femme était acheté pour tirer profit d'une relation conjugale. Les relations étaient alors durables, la

femme étant soumise à l'homme, qui était considéré comme son maître, son patron et son protecteur.

- Aujourd'hui, les relations conjugales ont des branches différentes. Il n'y a pas beaucoup de différence, car les affaires continuent, mais de nombreuses relations ne sont pas liées. Dans certaines religions, elles sont liées, mais elles ne durent pas longtemps, car il n'y a aucun respect entre les deux et la femme n'est pas soumise à l'homme.

- Dans l'Antiquité, on ne s'intéressait pas au couple en tant que tel, mais aux biens et aux richesses qu'il pouvait apporter à la communauté, à ses parents ou à la société. En simplifiant, on ne se mariait pas pour son propre bien-être, mais pour celui du peuple ou de la société.

- Les jeunes ne se soucient pas de la société ; leur seul intérêt est de vivre pleinement, d'être riche sans vieillir. Pour eux, il est essentiel de profiter de la vie tant qu'on est jeune.

-Les générations passées ne toléraient pas les insultes de leurs enfants ; les relations intimes ou sexuelles étaient considérées comme un moyen de procréer et non de satisfaire ses désirs.

- Aujourd'hui, le sexe est un plaisir ; les jeunes accordent plus d'importance au sexe qu'au travail ; pour eux, la débauche est primordiale. C'est pourquoi ils disent que pour survivre dans un monde moderne, « il faut avoir beaucoup d'argent, une voiture, des femmes et la célébrité ». Ils ne tiennent pas compte de leurs parents et c'est pourquoi ils font deux pas en avant et dix pas en arrière. Quel que soit votre statut, « il faut toujours respecter vos parents pour obtenir les bénédictions de l'univers ».

Parler de sexualité avec ses parents était autrefois honteux et immoral. Aujourd'hui, la sexualité est une pratique quotidienne, sans respect ni soutien, car ils sont prêts à la considérer comme le moteur du progrès social.

Comment expliquer que les générations passées éduquent la nouvelle génération par des répressions qui entravent le progrès social d'aujourd'hui ?

La réponse est évidente pour les relations conjugales et autres relations établies dans les sphères socioculturelles ; pour qu'elles fonctionnent aujourd'hui, une communication est nécessaire entre les anciennes coutumes et les nouvelles ; une relation entre l'expérience et l'inexpérience ; une relation entre les principes éthiques et moraux des générations passées et ceux des générations actuelles. Nous ne devrions pas dire que « le passé est le passé » ou que « ce qui était hier ne se manifeste pas aujourd'hui », car sans nos ancêtres, nous n'existerions pas aujourd'hui.

Bibliografía

Alicia Collado,(2022)” Opiniones sobre el Amarre de Todos los Santos” Periódico Digital de La Gomera, fundado en agosto de 2007. redaccion@gomeranoticias.com
<https://www.ceutaactualidad.com/>

EWAN McGregor - Mark Renton(2013) “Detalles frase medio de difusión Película (Trainspotting)” publicada el 26/06/2013 a las 20:31 Servicios de streaming online de películas

Jean-Paul Morel (2014) « Pour le meilleur et pour le pire - florilège pour tous sur le mariage »Editeur : Fayard/Mille et une nuits Pagination : 96. EAN : 9782755505580 Protection numérique : Radium LCP DRM

Ramadan- Wikipedia, la enciclopedia libre

Matrimonio- Wikipedia , la enciclopedia libre